

Lundi 9 octobre 2017, 9h30-18h - Mucem - Marseille

Rencontre Cinéma Recherche

Entrée libre sur inscription :
i2mp@mucem.org

Genre, images et crise ...
« Happily ever after »

Mucem - Salle Meltem - I2MP
201 quai du port après Fort Saint Jean

Coorganisée par : GENDERMED (réseau thématique de la MMSH, AMU/CNRS) - Mucem - FFM

Crises et révolutions remettent en question l'ordre établi, repositionnent les forces sociales et culturelles, favorisent l'émergence de nouvelles stratégies. Responsables ou militantes associatives, féministes, activistes, universitaires, artistes, bloggeuses, des femmes œuvrent à l'évolution de leur condition et l'égalité entre les sexes. Lors de cet événement au format original, des chercheur.e.s en sciences humaines et artistes du pourtour méditerranéen relèvent dans le film de Nada Riyadh et Ayman El Amir « Happily ever after », des sujets saillants de l'évolution des sociétés des rives sud de la Méditerranée et partagent leurs observations avec le public. Il y sera question de normes sociales, politiques et religieuses, de stratégies et d'imaginaires, d'espace public et de citoyenneté, de création artistique et de production culturelle, d'engagement, de capitulation et d'espoir. Dans le cadre du cycle GenderMed/Mucem, en association avec les rencontres Films Femmes Méditerranée et Aix Marseille Université.

9h30 - Ouverture de la journée

Randi Deguilhem, CNRS Directrice de Recherche, TELEMME-MMSH, AMU, GenderMed; **Yolande Padilla**, Département recherche et enseignement, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée; **Nicola Schieweck**, Films Femmes Méditerranée.

10h - « Happily Ever After » Egypte 2016, de Nada Riyadh et Ayman El Amir, projection, 71'

Au cœur du chaos du « printemps arabe », la cinéaste Nada Riyadh tombe amoureuse d'Ayman. L'euphorie initiale fait place au doute, à l'anxiété et au reproche. Lorsqu'Ayman décide de quitter le pays en raison de la détérioration des conditions sociales et politiques, Nada ne peut se joindre à son départ. Cette histoire d'amour compliquée pose la question : reste-t-il de l'espoir en Egypte ?

11h30 - « L'abrogation de l'article de la honte », Mounira Chapoutot-Remadi, historienne, professeure, Université de Tunis, membre de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts.

Le parlement tunisien a adopté le 26 juillet dernier la Loi organique sur l'élimination de la violence faite aux femmes, aboutissement d'une longue bataille entamée par les associations féministes il y a plus de vingt ans. En écho aux harcèlements et poids des tabous, abordés par le film, seront examinées les évolutions que comportent cette avancée historique, comme ses rebondissements potentiels dans la région et l'ouverture créée vers des revendications des nouvelles générations.

12h15 - « Misogynes...pour toujours ? », Nadia Mékouar-Hertzberg, professeure, Université de Pau et Pays de l'Adour, Département d'études ibériques, Laboratoire ARC Atlantique, Directrice de la Fédération de Recherche Espaces, Frontière, Métissages.

A travers la littérature, remarquable creuset de la misogynie persistante et véritable banque « d'images » et de significations à ce sujet, à partir de plusieurs auteur.e.s sera explorée la manière dont les textes véhiculent la détestation des femmes, les comportements, les relations misogyniques. Une crise de la misogynie est-elle possible ?

14h00 - « Womanhood, An Egyptian Kaleidoscope », Florie Bavard, réalisatrice et co-productrice

A partir de ce webdocumentaire, tourné au Caire en 2015, des femmes égyptiennes, confrontées à la question du genre par leur activité sociale, donnent leur « vision du monde » à travers 75 mots clés. Les séquences sélectionnées ici témoignent de l'articulation entre mémoire collective et expérience individuelle, au cœur de l'espace public et dans un contexte de bouleversement social.

14h45 - « Révolution et clivage générationnel », Belkacem Benzenine, chercheur au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, Oran

Les rapports sociaux de sexe sont déterminants de la vie sociale. A travers les « printemps arabes », se sont fait jour deux conceptions différentes de la situation révolutionnaire. Ce clivage reflète des différences de position, voire de conviction, quant aux objectifs mêmes de la « révolution » et éprouve l'impact des rapports générationnels sur le devenir de la « révolution ».

15h45 - Table ronde « Stratégies, égalités, parcours » animée par Nadia Mékouar-Hertzberg

Dans la diversité des parcours, se développent des stratégies vers l'égalité. Enrichie de deux contributions nouvelles et de la réaction des auteur.e.s du film, cette table-ronde engagera un échange entre l'ensemble des intervenant.e.s et avec le public.

Avec : **Latifa El Bouhsini**, professeure Institut National d'Action Sociale Tanger ; membre du bureau national de l'Ecole citoyenne des Etudes politiques **Julie Kretzschmar**, metteuse en scène, directrice du festival « Les rencontres à l'échelle » Marseille (sous réserve), **Rima Djahnine**, artiste, Alger, **Nada Riyadh** et **Ayman El Amir**, auteur.e.s du film « Happily Ever After » ... et l'ensemble des intervenant.e.s de la journée.